



Gn 15,1-6.21,1-3;

Ps 104;

Hé 11,8.11-12.17-19;

Lc 2,22-40

Sainte Famille de Nazareth

Quand vint le jour où, ils devaient être purifiés, selon la loi de Moïse, [Marie et Joseph] emmenèrent l'enfant [Jésus] à Jérusalem pour le présenter au Seigneur [...]. Or, il y avait à Jérusalem un homme du nom de Syméon, homme juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit Saint lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint alors au Temple poussé par l'Esprit, et quand les parents de l'enfant Jésus l'amènèrent pour faire ce que la loi prescrivait à son sujet, il le prit dans ses bras et il bénit Dieu, en ces termes: «Maintenant, Maître, c'est en paix comme tu l'as dit que tu renvoies ton serviteur. Car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé face à tous les peuples: lumière pour la révélation aux païens et gloire de ton peuple, Israël». Le père et la mère de l'enfant étaient étonnés de ce qu'on disait de lui. Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère: «Il est là pour la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël et pour être un signe de contradiction – et à toi-même, un glaive te transpercera l'âme. Ainsi seront dévoilés les débats de nombreux cœurs».

J'essaie d'imaginer cette très belle scène du vieux Syméon, l'homme de l'Esprit, qui accueille entre les bras celui qui est l'attendu dès la création du monde, celui qui est le Seigneur du monde. Le Messie puissant, que le peuple attend pour sa libération, celui qui devait retourner dans le temple pour détruire tous les injustes du monde et régner sur la terre est un enfant. Qui est le Seigneur? C'est un enfant qui se consigne dans les bras de Syméon, dans les bras miennes et tiennes. Syméon récite le chant que l'on prie aux complies, qui conclut la journée, qui conclut la vie. Ma vie a sens, rejoint son accomplissement, quand je réussis à accueillir entre les bras cet amour, quand je reconnais les merveilles que le Seigneur a accompli en moi. Le sens de notre vie est l'embrassement avec Lui. Ce salut que Syméon a entre les bras, le Seigneur l'a préparé pour tous les hommes.

Moi aussi comme Joseph et Marie je m'étonne de ces paroles. Au fond je ne comprends pas comment ce salut soit offert à tous, aux justes comme aux impies, aux croyants comme aux athées. Syméon les bénit et puis il dit à Marie: «Voici, il est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël et comme signe de contradiction». La vie de Jésus est scandale pour tous: personne n'accepte un Messie ainsi, même pas les disciples, ils tomberont eux aussi. Tous nous tombons, sommes scandalisés d'un Dieu petit et vulnérable qui porte sur soi le mal du monde. Pourtant juste ceci est cause de résurrection pour tous. Il est signe contredit, qui contredit toutes les pensées vaines des hommes, pour dévoiler les faux raisonnements des cœurs et nous révéler la vérité d'un Dieu qui m'aime ainsi comme je suis.

Dieu a parlé aux pères par le moyens des prophètes, dernièrement, en ces jours, il a parlé à nous par le moyen de son Fils.

La famille traverse une crise culturelle profonde, comme toutes les communautés et les liens sociaux. Dans le cas de la famille, la fragilité des liens devient particulièrement grave parce que il s'agit de la cellule fondamentale de la société, du lieu où on apprend à vivre ensemble dans la différence et à appartenir aux autres, et où les parents transmettent la foi aux enfants (EG 66).

